



SOCIETAL ANGELS

📍 [VIE DU TERRITOIRE] Le Rayon, la nouvelle 🏪 picerie solidaire  
🎓 étudiante de Grenoble 🤝 😊



Les chiffres parlent d'eux-mêmes. Les jeunes de 15-25 ans représentaient en 2023, 22% du total des personnes aidées par le réseau des Banques Alimentaires en France, soit près de 500.000 personnes pour une augmentation de 19% en 6 ans.

D'où l'idée de lancer un véritable réseau national d'épiceries solidaires étudiantes initié par la Banque Alimentaire (Le Rayon/ Esope). La 5e épicerie a récemment ouvert ses portes à Grenoble - la doyenne était celle de Clermont-Ferrand née en 2018. Une belle base pour accélérer le rythme des implantations - ce qu'a expliqué [Jean COTTAVE](#), président de la Fédération française des Banques Alimentaires, présent jeudi 6 février à Grenoble pour l'inauguration officielle.

Des chiffres et une urgence confirmés selon une étude menée sur le terrain en 2023 par la Banque Alimentaire dans trois épiceries du réseau (Bourges, Clermont-Ferrand et Toulouse). Elles ont accueilli en 2023 plus de 5000 jeunes soit une hausse de plus de 42%.

Le Rayon de Grenoble est situé dans l'hyper centre, au 11 rue Guétal. Il propose sur 400 m2 un choix d'aliments frais et secs, des protéines (viandes, poissons, œufs), des produits d'hygiène et d'entretien. Les étudiants sous conditions de ressources, peuvent faire leurs courses à des prix très accessibles, moyenne entre - 70% à - 90%. Outre cette fonction alimentaire, Le Rayon offre un lieu de rencontres, d'échanges et de partages. Parmi toutes les personnalités présentes lors de l'inauguration officielle, la toute récente députée de l'Isère, [Camille Galliard-Minier](#) le président [Christophe Ferrari](#), président de Grenoble Alpes Métropole, [Salima Djidel](#), vice-présidente

Grenoble Alpes Métropole et conseillère municipale de Grenoble, [Franck LONGO](#) maire de Fontaine et représentant du Département de l'Isère, [Antoine BACK](#), adjoint à la ville de Grenoble, ainsi que Eric Lavis, président de la Banque Alimentaire de l'Isère, [Chantal Vivier](#), vice-présidente, Philippe Guérin, vice-président et les équipes des Banques Alimentaires de l'Isère et de France.

[Societal Angels](#), notre association & fonds de dotation, présidés par [Patrick MERIGOT](#), a aidé à trois reprises depuis 2023 la [Banque Alimentaire de l'Isère](#) pour un montant total de 30.000€ dont 10.000 € directement pour le lancement du Rayon/Esope 38.

Et une belle surprise lors de l'inauguration, la présence d'**Yvick Letexier alias Mister V**, influenceur et entrepreneur grenoblois, qui va mettre son nom et ses activités au service de la visibilité du Rayon.

En savoir plus :

Lien site Rayon Grenoble : <https://ba38.lerayon.org/>

   : Lien sur l'étude « Précarité des jeunes au sein des épiceries sociales LE RAYON » : <https://www.banquealimentaire.org/decouvrez-les-resultats-de-letude-sur-la-precarite-des-jeunes-au-sein-des-epiceries-sociales-le>

Voir la vidéo de Mister V :



Voir la vidéo !

Voir la vidéo de Jean COTTAVE :



Voir la vidéo !

Voir la vidéo de Jean-Luc MORNAND :



Voir la vidéo !

 [ARTICLES]  La précarité alimentaire des étudiants vue dans les médias



Grenoble

# Le restaurant à 2 € pour les étudiants précaires vient d'ouvrir



Pierre Pavy n'hésite pas à aller à la rencontre des étudiants pour connaître leur parcours et s'enquérir du déroulement de leur repas. Photo Le DL/Baptiste Burckel



Yan et Aelwenn sont surpris par la qualité du repas et du cadre dans lequel ils ont été accueillis. Photo Le DL/B.B.

Ce samedi 7 décembre, le restaurant *Ici-Grenoble* servait, pour la première fois, des repas à 2 € aux étudiants les plus précaires. Dans un cadre chaleureux et accueillant, l'initiative a permis à de nombreux jeunes d'enfin remettre les pieds dans un restaurant.

vy, propriétaire du restaurant, à destination des étudiants les plus précaires. « Les jeunes sont pris en étau, il fallait les aider », affirme-t-il entre deux discussions avec les principaux intéressés. Ce samedi 7 décembre, il servait pour la première fois ce menu "repas et café" à 2 €.

ble grâce au Rayon esope 38, épicerie solidaire avec laquelle le restaurant collabore. « C'est très facile de s'inscrire puisque l'épicerie connaît déjà notre situation. Elle prend juste nos nom et prénom et le tour est joué », se réjouit Andrei, 21 ans.

Dans ce cadre chaleureux à la décoration vintage et à la musique emballante, Fernando, serveur, s'attend à recevoir

T e n'ai pas l'occasion

Une cinquantaine

Lire l'article complet !

Grenoble

# Un frigo solidaire pour les étudiants : « Le mien est vide depuis un mois »

Dans le hall du campus Eductive, les élèves peuvent déposer et récupérer des invendus alimentaires dans un frigidaire. Une installation qui a pour but de lutter - un peu - contre la précarité étudiante à l'heure où un sur trois déclare sauter parfois un repas par manque d'argent.

« La courgette, elle est pour moi ! » Camille pense déjà à l'odeur du gratin qui sortira du four ce soir. C'est le nouveau "frigo solidaire", installé dans le hall de l'école, qui lui a soufflé l'idée de la recette. Il est presque plein : radis, salades, blettes, mandarines, pommes... De quoi permettre à quelques-uns des 600 élèves du campus Eductive, qui regroupent neuf écoles à Grenoble, de compléter leurs courses.

100 euros pour finir le mois

« Mon frigo est vide depuis un mois, murmure une étudiante de 20 ans. En ce moment, je fais mes fonds de placards pour cuisiner des pâtes, avec un reste de crème et de sauce tomate. » Le midi, elle emprunte la carte tickets-restaurants de sa mère. « Heureusement que mes parents m'aident, si je ne suis pas à l'aise ».



En 2024, 36 % des étudiants déclarent sauter un repas par manque d'argent, selon une enquête réalisée par l'Ifop. Photos Le DL/Simon Marseille

doute plus comestible dans 24 ne sur trois, il lui arrive de terie en trop. « Je vais regarder d'attente au self. Bref, impossible d'y manger et d'arriver à

Lire l'article complet !

# "1 cabas pour 1 étudiant", une plateforme d'entraide pour lutter contre la précarité

Lancée en 2021 à Lyon, l'association a rapidement essayé partout en France et vient d'ouvrir sa première antenne à Grenoble. Elle propose de mettre en relation des étudiants précaires avec des parrains ou marraines pour les aider, en les soutenant aussi bien moralement que financièrement. Témoignages.

« On a reconnu aussi, alors il n'y a pas de raison de ne pas aider à notre tour ! » Marie-Geneviève et son mari, Philippe Evrard, 78 et 82 ans, ont rejoint l'association "1 cabas pour 1 étudiant", qui lutte contre la précarité étudiante, il y a presque un an.

Les deux retraités (lui tra-

contact avec l'association via le site internet. On trouvait que c'était une bonne idée d'aider financièrement les étudiants et être une présence, un soutien s'ils ont besoin d'aide », expliquent les deux Sassenageois.

**« Cela m'a rappelé ma jeunesse, où les choses n'avaient pas toujours été aussi simples »**

C'est la même motivation qui anime Jean-Claude Jesior, 79 ans, qui habite dans le massif de Belledonne. « Cela m'a beaucoup plu parce que cela m'a rappelé ma jeunesse, où les choses n'avaient pas toujours été aussi simples en tant qu'étudiant ! J'ai contacté l'association et quelques jours après, ils

couvrir beaucoup de choses, visiter la ville... » Comme lui, Abdou, originaire du Sénégal et qui étudie en deuxième année de licence sciences de l'ingénieur sur le campus de Saint-Martin-d'Hères, a fait appel à l'association. Le jeune homme, arrivé seul en Europe pour ses études, a connu le dispositif via des amis. « L'arrivée a été très dure. Au début, en plus, je ne pouvais pas travailler », commente pudiquement l'étudiant qui a, depuis, trouvé un poste dans une chaîne de restauration rapide dans la zone de Comboire. « Ils m'ont beaucoup aidé », glisse Abdou en direction de Marie-Geneviève et Philippe Evrard qui le parrainent depuis plusieurs mois.

re en sorte que cela soit quand même équilibré avec des fruits et des légumes. Et un poulet, il prend toujours un poulet ! » s'amuse Marie-Geneviève. Philippe, lui, vit l'expérience différemment. « On fait nos courses ensemble, je l'accompagne, on discute de foot ! »

En toute simplicité, le trio a déjà tissé des liens forts. Abdou a passé Noël avec la famille recomposée du couple. Et cet été, grâce à un coup de pouce de ses parrains, il pourra rentrer voir sa famille au Sénégal. Une aide évidente pour Marie-Geneviève et Philippe. « On voit bien qu'il y a de plus en plus d'étudiants en difficulté, c'était moins le cas avant. On a le bénévolat dans le cœur, on a toujours fait partie d'associations.

Le Dauphiné Libéré  
Samedi 10 février 2024



**Comment rejoindre l'association ?**

■ **En devenant parrain/marraine ou bénévole**

C'est l'objectif principal de l'association. Les bénévoles recherchent activement des parrains ou marraines dans l'agglomération grenobloise. L'idée est d'avoir des bénévoles volontaires pour faciliter l'accueil des étudiants. L'association recherche donc des personnes qui résident dans le périmètre de Grenoble et du campus ou qui pourraient s'y rendre facilement. Pour faire grandir son réseau, l'association recherche également des bénévoles.

■ **Et pour les étudiants ?**

Le parrainage est ouvert aux étudiants de 18 à 26 ans vivant seuls ou en couple, étudient ou en formation familiale et qui rencontrent des difficultés : soucis pour se nourrir régulièrement et sainement, moral impacté par l'isolement de la famille, isolement social, méconnaissance de la ville d'études... Une entremise par téléphone est organisée avant la validation de l'association qui vérifie le reste à charge des jeunes.

Pour en savoir plus : [1cabaspour1etudiant.fr](mailto:1cabaspour1etudiant.fr)

**L'association "1 cabas pour 1 étudiant" met en relation des parrains/marraines avec des étudiants en difficulté. Le but n'étant pas seulement de les aider en leur offrant des courses mais aussi de créer des liens et des échanges tout au long de l'année universitaire. Philippe et Marie-Geneviève Evrard parrainent depuis plusieurs mois Abdou, étudiant en droit originaire du Sénégal. Photo : Le Dauphiné Libéré**

## Une première antenne à Grenoble, avant d'autres

L'association aura trois ans au début février. « J'ai vu cette idée le 3 février 2021. Ça faisait un an que l'un d'eux était en crise sanitaire et on voyait à la tête des étudiants qui faisaient la queue dans des distributions alimentaires. La France a découvert que la situation sanitaire, c'était les jeunes et notamment les étudiants. Ils n'avaient plus de job, entraient dans des chambres à louer très chères, étaient distancés pour ceux qui n'avaient pas de famille, etc. » explique la Lyonnaise Marie-Dolée Toulon, la présidente de l'association. C'est en allant faire ses courses que l'idée a germé dans son esprit. « J'étais au supermarché de mon quartier et à la caisse, je vois une jeune fille avec trois produits et son téléphone dans la main en train de cal-

culer l'addition. Et elle repose son panier de sacs. Ça paraît à la caisse, je me suis dit qu'il y avait un, discret, lui proposer de payer son panier de sacs... »

**Près de 6 000 parrainages dans plus de 50 villes**

C'est comme ça qu'elle commence à réfléchir à une plateforme d'entraide. « Je me suis dit qu'autour de moi, il devait y avoir plein de jeunes dans son cas. Et que des gens qui ont envie d'aider, il y a en plein. » Elle lance alors un formulaire en ligne, où étudiants et parrains/marraines peuvent "matcher" dans leur quartier. « On met concrètement en lien dans un réseau un étudiant et un parrain. Le rôle des parrains, c'est d'engager pour une année universitaire, est de soutenir

leur filial de deux façons, soit financièrement, soit par un lien social (courses, café, visites...), parce que ce ne sont que des jeunes qui étudient loin de chez eux et donc avec

une vie sociale qui peut être parfois très réduite, surtout par manque de moyens. Le deuxième rôle, c'est l'aide alimentaire avec des courses qui sont achetées et offertes

aux étudiants par leur parrain, sans échange d'argent. Ça leur permet d'avoir une sorte de "sécurité alimentaire" qu'ils voient régulièrement, de mieux manger avec des produits frais de qualité ou d'épargner... »

Lancée à Lyon, l'initiative a rapidement pris de l'ampleur. Les inscriptions se font en ligne et il y a eu une très forte demande de toute la France. Aujourd'hui, on a fait plus de 6 000 parrainages dans plus de 50 villes, constate la présidente. Mais pour aller plus loin, l'association souhaite maintenant s'implanter plus localement.

« Pour trouver des parrains et marraines, il faut qu'ils soient sur place. Donc on ouvre la en janvier notre première antenne à Grenoble et d'autres bientôt ailleurs. »

Lire l'article complet !



Likez nos pages

Faites connaître et grandir la communauté des Societal Angels dont vous faites partie !

Partagez, likez, diffusez toutes les informations publiées sur nos sites et réseaux.

Ce sont aussi les vôtres !

Visitez notre site internet 🖱️

[www.societal-angels.org](http://www.societal-angels.org)

Linkedin 🖱️

Visitez, likez, suivez notre page

<https://www.linkedin.com/company/societal-angels/>

Facebook 🖱️

Visitez, likez, suivez notre **nouvelle** Page

<https://www.facebook.com/LesSocietalAngels>

À bientôt !

Societal Angels  
15, chemin Ferrandière  
38800 Champagnier - FRANCE  
[info@societal-angels.org](mailto:info@societal-angels.org)



[Se désinscrire](#)

© 2024 Societal Angels